



LE TERRE-NEUVE

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

Océanographie des BANCS

Les Fiches de Renseignements

Dans des articles antérieurs nous avons vu que les Sciences naturelles, et entre autres l'océanographie, s'élaboraient par un long et méthodique travail de classement, de comparaison, de coordination. Un des éléments de ce travail ce sont les fiches que vous avez vues l'année dernière à bord de la *Ste-Jeanne-d'Arc*.

Ces fiches, vous le savez, portent quatre sortes de renseignements :

1° La date, la position, la sonde, la nature des fonds.

2° La flore et la faune des fonds.

3° Les températures de l'eau à la surface, à 25 mètres, à 50 mètres et au fond.

4° La pêche, espèces et quantités de poissons reconnues et pêchés.

La plupart de ces fiches sont rédigées à bord de la *Ste-Jeanne-d'Arc* au cours de vos visites.

Nous en avons obtenu l'an dernier plus de trois cents.

* *

Vous comprenez bien que ce qu'elles renferment, comme documentation, nous ne l'avons pas inventé ! Ce sont les Capitaines qui nous ont fourni eux-mêmes tous ces renseignements. Je suis heureux de pouvoir ici les en remercier.

Je vous ai expliqué bien souvent l'utilité de ces renseignements, je vous ai raconté mon étonnement de voir qu'on pouvait réclamer des résultats avant que les éléments nécessaires n'aient été réunis ; ceux que nous avons obtenus en 1925 prouvent que les capitaines ne se refusent pas à nous donner un sérieux coup de main. Ainsi que je vous l'ai dit, c'est avec vous que se fera ce chapitre d'océanographie que nous appellerons la *Pêche à Terre-Neuve*. Nous ne pouvons rien sans vous, pas plus que vous ne pouvez vous passer du rouage centralisateur qui réunira les documents, les compilera, les cataloguera, et un jour en tirera de quoi vous être utile.

* *

Mais il ne suffit pas que des renseignements soient donnés à la *Ste-Jeanne-d'Arc* quand elle passe. La *Ste-Jeanne-d'Arc*, ne reste pas dans le même endroit. Elle circule sur les Bancs d'une manière continue. Elle rassemble en passant tout ce qu'elle peut, un jour ici, demain là. Si 48 heures, ou trois jours très occupés, dans une région très peuplée de navires, peuvent être considérées comme une période d'observations simultanées, et si le déplacement de lieu est insignifiant, il est bien certain qu'à ce moment précis il se passe, à 2 ou 300 milles de là, des phénomènes intéressants, des modifications qu'il serait important de connaître pour les rassembler dans un schéma synoptique.

Et c'est ici surtout que vous pouvez nous être utiles.

* *

Plus que les renseignements que vous voulez bien nous fournir au moment de

notre passage, les observations que vous pouvez faire entre nos apparitions successives, sont pour nous très importantes.

Vous me direz que vous ne savez pas très bien votre position !

Je le sais. Mais dites-vous bien qu'il y a document et document !

Si nous savons, par vos déclarations, que votre position est simplement estimée, nous pourrions ne donner à la sonde, et même à la nature du fond, qu'une valeur relative ; car ici, il nous faut pour la carte, des précisions aussi grandes que possibles. Cependant certains chiffres sont de nature à nous fournir des recoupements, certaines natures de fond ont leur importance, et ces renseignements sont déjà loin d'être négligeables.

Mais il y a deux autres ordres d'idées à ne pas perdre de vue : la température et la pêche.

Vous comprenez bien qu'ici, il ne s'agit plus d'un mille, ni même de cinq milles de précision pour que renseignement soit important.

Il importe au contraire considérablement que des observations sérieuses de températures et de pêche soient faites par quelqu'un, au Banc de St-Pierre et au Banquereau, pendant que la *Ste-Jeanne-d'Arc* est au Grand Banc. Si personne ne les fait, c'est un élément intéressant de la campagne qui tombe dans l'oubli.

C'est pourquoi je remercie tout particulièrement les capitaines qui ont bien voulu nous prendre des fiches, les établir, nous donner des relevés de températures et tout particulièrement les capitaines de *Fleur de France*, du *Cancalais*, qui nous ont apporté des fiches importantes.

C'est ceci surtout, que nous voudrions voir se développer.

* *

Nous n'avons malheureusement pas de médailles de chocolat à vous distribuer ; mais je crois qu'il suffit de vous faire remarquer que vous travaillez pour vous-même, pour obtenir un développement considérable de cette documentation qui est de toute première importance. Rappelez-vous le point de départ de nos entretiens sur la matière.

1° Avoir des renseignements simultanés en différents lieux.

2. Avoir des renseignements successifs dans le même lieu.

Vous pensez bien que ce n'est pas un seul observateur, essentiellement mobile d'ailleurs comme le Navire-Hôpital, qui peut réaliser cet objectif.

Il n'y a qu'avec votre concours que nous y parviendrons.

X...

Les Observations Astronomiques

Je reviens sur ce chapitre une fois de plus, parce que j'ai de la peine à comprendre que cette question importante n'intéresse pas encore tous les capitaines.

Ce n'est pas au hasard que nous avons pu dire que certains navires avaient dans leur position des erreurs de plus de quarante milles. Tous les ans nous pouvons faire la même constatation !

Evidemment, s'il y a du poisson, il importe peu de savoir si l'on est ici ou là... pour le moment présent peut-être ; mais pour l'avenir ?

Pouvez-vous le soutenir sérieusement ?

N'y a-t-il pas au contraire un intérêt majeur, à savoir qu'à telle date, il y avait de la morue à tel endroit bien défini ?

Si l'année suivante vous basant sur un point erroné vous allez au Trou Baleine, en croyant être au dessus des R, ce n'est pas une différence de trois mètres dans la sonde qui pourra intervenir utilement pour rectifier cette erreur.

Les observations sont plus utiles encore, pour la pêche rationnellement comprise, que pour la navigation elle-même. Nous ne concevons pas que tous les capitaines ne fassent pas au moins un point observé à chacun de leurs mouillages successifs.

* *

Au cours de la dernière campagne, nous avons recueilli et noté les points déclarés par onze navires qui étaient assez voisins les uns des autres, et nous nous sommes amusés à les rapprocher entre eux, et à les rapprocher du point du Navire-Hôpital.

Peut-être, me direz-vous, le point du Navire-Hôpital est-il erroné, et la comparaison ne tient pas !

Je vous ferai remarquer que du fait du rôle très spécial de la *Ste-Jeanne-d'Arc*, tout différent du votre, nous sommes condamnés à des observations constantes et constamment renouvelées, que la T. S. F. et la radiogoniométrie nous permettent de faire avec des garanties que ne peuvent avoir les voiliers du Banc.

Sans doute, il est certains jours de brume où notre point est lui-même assez douteux mais nous pouvons le rectifier une fois la brume levée, en raccordant nos routes de brume, aux points observés avant et après la brume, et c'est ce que nous faisons,

Quoiqu'il en soit les onze navires en question avaient d'après nous les erreurs de points suivants :

N° 1.....	16 milles au N.
N° 2.....	41 — N.W.
N° 3.....	9,5 — N.W.
N° 4.....	58 — à W.
N° 5.....	23 — E.S.E.
N° 6.....	10 — E.S.E.
N° 7.....	2 — Sud.
N° 8.....	16 — E.S.E.
N° 9.....	4 — E.N.E.
N° 10.....	5 — E.S.E.
N° 11.....	11 — S.E.

Cinq de ces navires ont des points très suffisamment exacts, mais des erreurs de 41 et de 58 milles sont un peu excessives et il est heureux qu'on soit loin de la côte.

Les latitudes sont généralement à peu près exactes, encore faut-il faire des réserves sur cette erreur de 41 milles au N.W. Mais les longitudes sont trop souvent d'une inexactitude extraordinaire.

Le Navire-Hôpital vérifie tous les jours ses chronomètres par T. S. F. ; il est à la disposition de tous les voiliers qui peuvent avoir besoin d'un top. Vous n'avez plus le droit de laisser vos chronomètres dormir au fond d'une armoire.



"Les mauvaises habitudes, les vices de l'esprit sont comme les maladies du corps : il est plus aisé de les prévenir que de les guérir".

FRANKLIN.

"Où vais-je débarquer ?"

La vie est dure ici, j'arrive à grand-peine à joindre les deux bouts. Je vais partir, aller au loin tenter fortune et je ne reviendrai plus dans ce pays de misère.

Je demande conseil à mon ami Jean Derlan. Aussitôt, sans plus d'explication, il me fait chercher ma malle, me conduit à la gare, m'ouvre un wagon d'un train en partance et m'y installe.

J'étais interloqué.

— Un moment... lui dis-je. Où va me conduire ce train-ci ?

— Ne vous occupez pas de cela... Vous avez dix heures à passer en voiture, asseyez-vous bien... Voici des cigarettes, des journaux... Mettez vos pieds sur les bouillottes, couvrez-vous.

— Fort bien, tout cela. Mais encore un coup, où vais-je débarquer ?

— Peu importe ! n'y songez pas, c'est trop troublant... Soyez tout entier à l'heure présente, c'est l'heure du voyage... Prenez des distractions, amusez-vous bien. Quand vous arriverez au bout, il sera toujours temps de voir où vous êtes.

Et le train partit.

Ainsi raisonnent les gens qui ne s'inquiètent pas où ils débarquent après la mort.

Le Bazar de la Maison de Famille

N'oubliez pas que ce Bazar a été spécialement organisé pour vous !

Vous y trouverez tout ce dont vous pourrez avoir besoin : tabac, pipes, chocolat, vêtements cirés, savon, etc... y sont vendus à des prix excessifs de bon marché, que vous ne trouverez nulle part ailleurs à St-Pierre.

La vente se fait au comptant, sauf aux marins munis d'un bon signé de leur Capitaine garantissant le règlement chez l'armateur.

ST-PIERRE & MIQUELON

AVIS AUX NAVIGATEURS

Pointe Plate. — A partir du 15 Décembre 1925 et jusqu'à nouvel avis, le feu sera fixe en conservant les mêmes secteurs blancs et rouges.

Radio-Phare. — Un radio-phare permettant aux navires de grande pêche de relever au goniomètre leur relèvement en mer, sera prochainement installé à Saint-Pierre.

La position exacte de ce radio-phare et son état signalétique ne sont pas encore connus de nous.

MOTS POUR RIRE

Mesdames et Messieurs, je prie quelqu'un de la société de vouloir bien penser une carte.

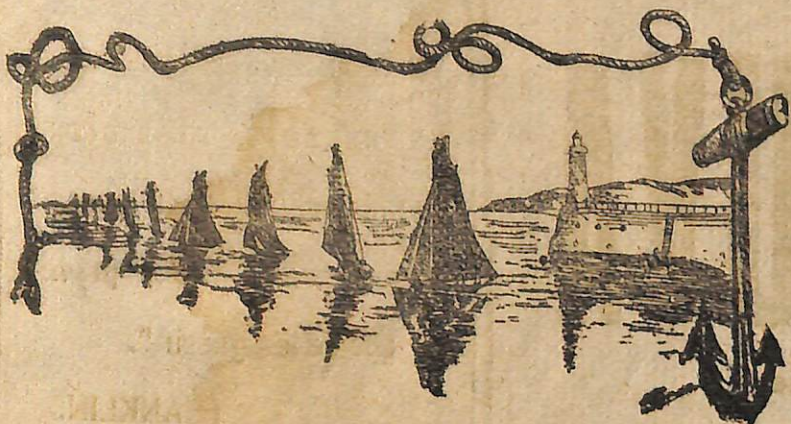
— Moi ! Moi ! Moi !

Pas tous à la foi ! Vous, là-bas ! Pensez une carte, je vais vous la mettre dans la main, bien que je ne la connaisse pas.

— Oh ! Oh ! Oh !

— Ouvrez la main !... Bien... J'y dépose tout le jeu de carte... Regardez, maintenant, il y a sûrement, dans le tas, la carte que vous avez pensée.

ECHOS
de
"CHEZ
NOUS"



ECHOS
de
"CHEZ
NOUS"

REGION DE FECAMP

FÉCAMP

Le "LOZÈRE" retour des îles Kerguelen est rentré au Havre

Le 8 septembre dernier, le cargo *Lozère*, de la Compagnie Générale Transatlantique, capitaine-commandant Paul Amour, de Fécamp, quittait le port du Havre pour se rendre aux îles Kerguelen. Le chef de l'expédition était M. Henri Bossière, Président du Conseil d'Administration de la Société Anonyme des Pêches Australes. L'équipage comprenait 59 hommes.

Ces hardis marins sont revenus en excellente santé. Rappelons pour mémoire le but de l'expédition. La mission Bossière se proposait de chasser l'éléphant de mer. Or, c'est aux îles Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam que cette chasse est possible. Jusqu'en 1925 celle-ci avait toujours été faite par des sociétés anglo-norvégiennes.

Les explorateurs rapportent une impression excellente de leur voyage. Pendant la campagne qui dura huit mois, l'équipage fit des constatations intéressantes.

Dans plusieurs endroits, on a découvert des gisements de charbon, dont un ayant un mètre d'épaisseur et un autre de 80 centimètres. Des échantillons se trouvent à bord du *Lozère*.

On n'a pas trouvé de poisson autour des îles. Il est probable que les centaines de milliers d'éléphants de mer et les milliers de pingouins se chargent de le détruire.

A Saint-Paul et à Amsterdam, les membres de l'expédition ont construit des maisons. On a trouvé dans ces parages — on attendait d'ailleurs — des quantités phénoménale de langoustes. Une embarcation de deux hommes a pu prendre à bord 1.500 langoustes dans la même journée. La compagnie rapporte des conserves. On voit l'extension que peut prendre cette branche.

Enfin, les quelques centaines de tonnes d'huile extraite des éléphants de mer ont été vendues à une société hollandaise de margarine.

Malgré leur brièveté, ces chiffres sont édifiants.

SOUSCRIPTION en faveur des Familles des victimes du canot "Brise des Nuits"

La Municipalité a ouvert une souscription pour venir en aide aux familles des victimes du canot de pêche *Brise-des-Nuits*, coulé en rade de Fécamp dans les circonstances que nous avons relatées. A ce jour le montant de la souscription atteint 2.400 francs. Les corps des quatre infortunés marins n'ont pas encore été retrouvés.

Trop de toupet nuit

A la suite d'un vol de linge commis par Mme Louise Argentin, domiciliée rue du Panier à Sel, au préjudice de Mme Deneuve, ménagère rue Paul Vasselin, plainte a été déposée au commissariat. Interrogée, la personne incriminée a nié les faits. Une perquisition faite à son domicile n'a donné

que peu de résultats. Néanmoins la plaignante qui maintient ses dires a apporté les précisions suivantes : la femme Argentin lui aurait soustrait des taies d'oreiller, un drap de lit et du linge de corps. Dans l'espoir de discréditer la plaignante l'accusée n'a trouvé rien de mieux que de reprocher à Mme Deneuve de s'être approprié, il y a environ un an, un sac à main contenant une somme de cinq cents francs. Mme Deneuve protesta de son innocence et finalement, pressée de question, la voleuse dut avouer à sa grande confusion, que c'était au contraire son mari, M. Argentin, qui l'avait trouvé et gardé. Jusqu'ici tout laisse supposer que le mari pourrait bien être accusé à tort, la femme Argentin étant bien capable d'avoir elle-même commis cette nouvelle indécatesse pour son propre compte. Les renseignements recueillis sur cette peu intéressante personne sont, en effet, déplorables. Procès-verbal a été dressé par M. Debré, commissaire de police.

Arrestation

En vertu d'un mandat d'amener lancé par le Parquet du Havre les gendarmes ont arrêté, à Fécamp, une veuve Millet, née Emilienne Ebran, âgée de 64 ans, sans profession, originaire de Fouquensemare.

Cette femme est titulaire de plusieurs condamnations dont une à deux ans de prison prononcée contre elle en 1923, par la Cour d'Appel de Rouen, à la suite d'un vol de 2.800 francs commis au préjudice d'une personne de Bolbec. La veuve Millet avait été en même temps condamnée à vingt ans d'interdiction de séjour. C'est une récidiviste habituée des prisons du Havre et de Rouen.

Blessée par une vache

Mademoiselle Jeanne Lachèvre, âgée de 17 ans, bonne, au service d'un cultivateur de Gouzeville était occupée à traire une vache, lorsque celle-ci l'a renversée et piétinée.

La jeune fille a eu le péroné droit fracturé le docteur prévoit une longue incapacité de travail.

Porte des Sas

La Chambre de Commerce a fait commencer les travaux qui étaient devenus nécessaires après l'accident survenu, il y a quelques années, aux portes du Sas.

ETRETAT

Bénédiction de la Mer

La cérémonie de la Bénédiction de la Mer, à Etretat, a eu lieu le jeudi de l'Ascension au milieu d'un concours de plusieurs milliers de personnes venues par les moyens les plus divers. La fête traditionnelle des marins revêtait cette année un caractère tout spécial car l'officiant n'était autre que Mgr Lemonnier, évêque de Bayeux et Lisieux, fils de marins et enfant d'Etretat.

L'église était déjà pleine lorsque, à 9 h. trois quarts, Sa Grandeur fait son entrée, escortée d'un groupe de marins et pendant que la fanfare, « l'Union musicale d'Etretat », sous la direction de M. Leroux, adjoint au maire, exécutait brillamment *Songe d'une nuit d'été*, de Mendelssohn.

GUINGAMP

Le Grand Concours de Boules

Dimanche dernier s'est tenu le grand concours annuel de l'Association Bouliste Guingampaise. Pour la 4^e fois, le mauvais temps a contrarié cette réunion.

L'organisation, pourtant parfaite, méritait mieux, car le concours de boules de Guingamp est toujours très suivi par les amateurs de la région.

Le matin, M. Folgoas, président, entouré de son comité, recevait à la gare les délégations des associations voisines et amies ; le cortège se forma et la musique municipale conduisit les concurrents place Saint-Sauveur, où se tenait le concours, 64 quadrettes s'y trouvaient en présence.

Ce fut une lutte animée, mais toujours cordiale entre les concurrents ; les nombreuses averses ne diminuaient pas leur ardeur et les premières éliminatoires ne prirent fin qu'à 12 h. 30.

L'après-midi, à 14 heures, les joueurs se retrouvaient au Siège Social, café des Halles, pour se rendre à nouveau sur le champ des... hostilités.

Malgré la pluie et la boue, les parties furent animées et disputées, les concours individuels de pocage, plaçage, tirage, concours d'honneur et de sociétaires virent de nombreux concurrents.

A 18 h., la partie finale (quadrettes), fut arbitrée par M. A. Lorgère, maire de Guingamp ; cette partie donna la victoire à une quadrette guingampaise composée de M. Mercier père et fils, Stéphan et Jean Le Du.

Le soir, un bal très animé eut lieu dans la salle municipale. Il ne se termina qu'à une heure très avancée de la nuit, mais encore trop courte pour les danseurs.

Nous adressons nos plus sincères félicitations à M. Folgoas, le sympathique président de l'A. B. G., ainsi qu'à ses dévoués collaborateurs.

DINAN

Un jeune vagabond

Jean-Ferdinand A... 16 ans, né à Paris, rue des Lilas, était allé à Brest pour s'engager dans la flotte. N'ayant pas été accepté, il résolut de rentrer dans la capitale à pied.

Malheureusement, il négligea de se munir des pièces nécessaires et les gendarmes ont dû l'arrêter sous la prévention de vagabondage et mendicité.

PLANCOET

EN BOMBE

Rollier Edouard, 41 ans, manœuvre à Erquy, et un Polonais, Parzie Barlers, 37 ans, originaire de Lonza (Pologne), avaient cru pouvoir abandonner leur travail et aller se ballader sans se munir de pièces indispensables. Ils ont été arrêtés à Plancoët sous la prévention de vagabondage et défaut de carnet anthropométrique.



BAZAR de la Maison de Famille

En outre des agréments et distractions que bénévolement la Maison de Famille procure à tous les marins qui désirent en profiter, elle s'efforce, autant que la vie chère le lui permet, de ménager la bourse de tous ceux qui, quelle que soit la fonction qu'ils remplissent à St-Pierre, ont quitté la terre de France pour venir gagner ici leur pain quotidien.

A tous ces travailleurs nous sommes heureux d'annoncer qu'ils trouveront dans notre magasin des articles à des prix tellement rémunérateurs, qu'ils peuvent défier toute concurrence, non seulement dans la colonie, mais encore dans la Métropole.

Le stock, que nous présentons à nos clients, est très achalandé, le marin est sûr d'y trouver tout ce dont il peut avoir besoin.

Comme vêtements, nous avons : des complets depuis 120 fr. ; des pantalons en coutil, depuis 21 fr. ; des pantalons en drap, depuis 38 fr. ; des complets kaki à 60 fr. ; des parures en laine, usagées à 34 fr. 60 ; des chemises en flanelle kaki ; des chemises de fantaisie à plastron imprimé, à rayures de haute fantaisie, en percale, zéphir, en tennis ; des caleçons et des gilets en laine, en vigogne, en fuseau, en tennis ; des serviettes de toilette, nid d'abeille ou éponge blanche ou colorée ; des chaussettes en laine noire, en coton couleur et mixtes grises ; des combinaisons en toile bleue, en kaki et en toile cirée ; des tabliers bleus, des pantalons à bretelles ; des complets bleus ; des chandails en laine, en coton, en laine cardée ; des sweaters grattés ; des imperméables en caoutchouc ; des mouffles, des gants en laine, des gants anglais en toile imperméable, des casquettes de tous genres, des chaussures de travail de repos et d'habillé, des cravates, des vêtements cirés, des bottes en caoutchouc.

Mercerie : Des porte-feuilles, porte-monnaie, des pipes en bruyère, en terre, des blagues à tabac, des porte-cigarettes, fume-cigarettes, couteaux, bretelles, pattes de bretelles, savon, savonnettes, tabac Bastos en paquets, cigarettes, etc.

Denrées : Lait, concentré sucré ou non sucré, chocolat, œufs et beurre, etc.

Lectures des plus variées vendues au prix fixé par leurs auteurs.

AVIS

Le capitaine de FOUQUIÈRE, 12, avenue de Picardie à Versailles « France » achète par toutes quantités les timbres-poste de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Il paie notamment pour les timbres actuels ou récents, oblitérés « mais en parfait état » :

Timbres de 1 à 5 c. : 1 fr. le cent en mélange
— 10 à 25 c. : 2 fr. —
— 30 à 75 c. : 4 fr. —
— 1 à 5 fr. : 25 fr. —

Envois Recommandés — Mandat par retour
— Hautes Références —

LAVEZ-VOUS

et

N'oubliez pas
que

Si l'eau douce est rare

Le SAVON

SPÉCIAL

pour

L'EAU de MER

est abondant

sur le Navire-Hôpital

L'Imprimeur-Gérant : H. PAUL